



HAL
open science

Le jardin occidental du Petit Palais (Avignon, Vaucluse)

Jacques Thiriot

► **To cite this version:**

Jacques Thiriot. Le jardin occidental du Petit Palais (Avignon, Vaucluse). Archéologie médiévale en Provence, Alpes, Côte d'Azur, 1970-1982, Publications du LAMM; Ed. du GIS, pp.118-121, 1983. <halshs-01377695>

HAL Id: halshs-01377695

<https://shs.hal.science/halshs-01377695v1>

Submitted on 7 Oct 2016

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

archéologie médiévale

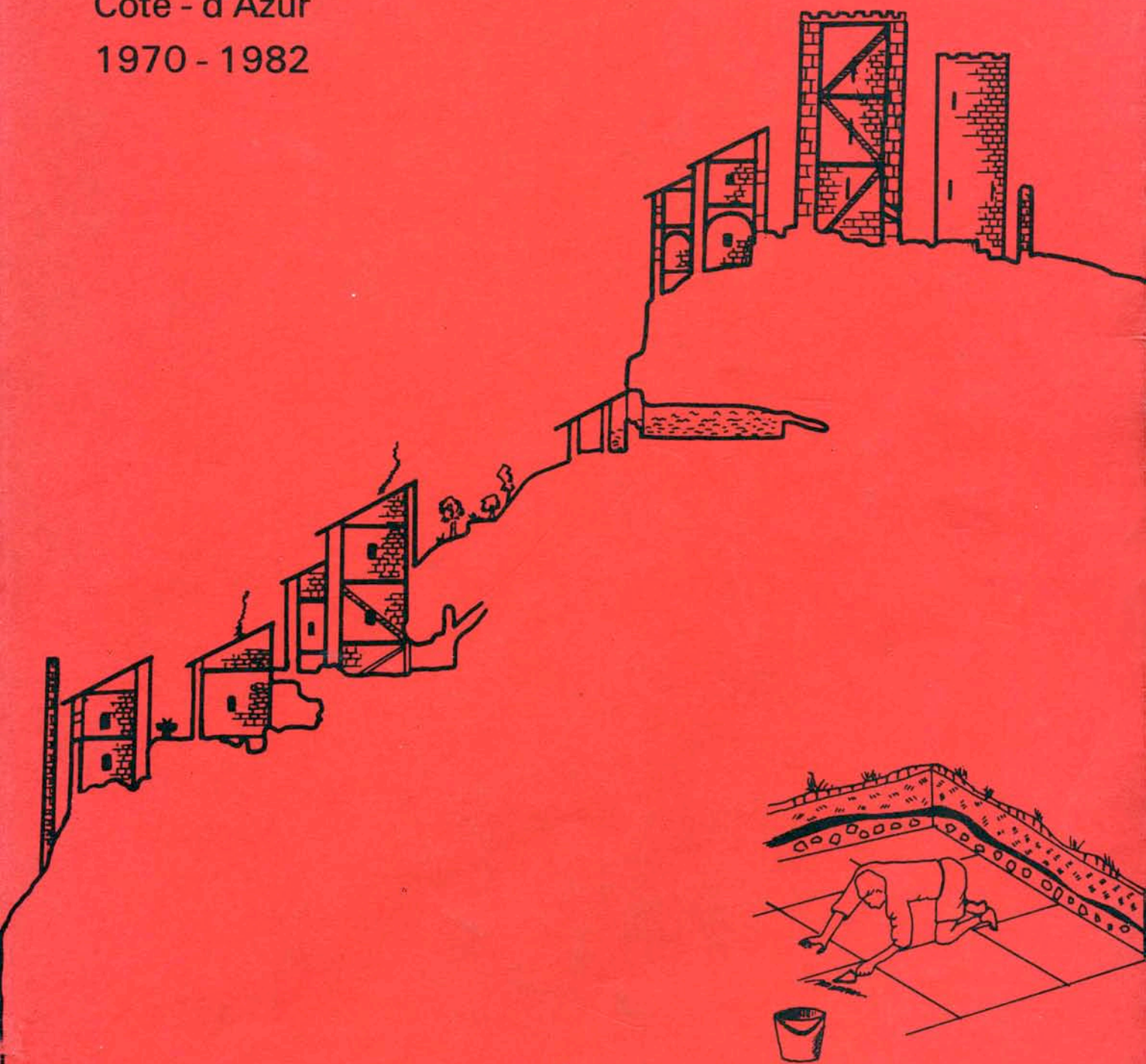
en

Provence

Alpes

Côte - d'Azur

1970 - 1982



Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne
Université de Provence
29 av. R. Schuman
13 621 Aix-en-Provence

U.R.A 6 CNRS

ARCHEOLOGIE MEDIEVALE

EN

PROVENCE

ALPES

COTE-D'AZUR

1970 - 1982

LABORATOIRE D'ARCHEOLOGIE MEDIEVALE MEDITERRANENNE

**Centre National de la Recherche Scientifique
U.R.A. 6 du Centre de Recherches Archéologiques
Université de Provence - 29, av. Robert-Schuman
13621 - Aix-en-Provence Cédex**

LE JARDIN OCCIDENTAL DU PETIT-PALAIS

(Avignon, Vaucluse) (1)

Jacques THIRIOT

L'histoire architecturale très complexe de l'ancien Palais des évêques puis des archevêques d'Avignon - le Petit-Palais - est étroitement liée à l'Histoire de la Ville. C'est à partir de 1317 que ce quartier alors recouvert de maisons escaladant le Rocher des Doms fut transformé radicalement. Les maisons achetées d'abord par le cardinal Arnaud de Via furent pour la plupart rasées pour permettre la construction de sa livrée puis pour son agrandissement jusqu'en 1335. En 1336, Benoît XII acheta ces bâtiments pour l'évêque d'Avignon dont il occupait, à proximité de Notre-Dame-des-Doms, le palais épiscopal transformé en palais pontifical. En 1364, Anglic Grimoard, évêque d'Avignon et frère d'Urbain V, fait de nouveaux achats de maisons et agrandit son palais. Pendant les guerres du pape schismatique Benoît XIII, le Petit-Palais fut occupé et fortifié. En 1411, il fut rendu à l'évêque d'Avignon et les dégradations importantes furent réparées. Avec la nomination au siège épiscopal d'Alain de Coëtivy, le palais connut entre 1457 et 1460 une nouvelle période de grande transformation surtout dans ses élévations (le plan irrégulier fut conservé avec sa façade occidentale de biais). Le cardinal Julien de la Rovère, futur Jules II, entreprit les derniers travaux qui ont donné, à quelques détails près, son aspect actuel au Petit-Palais. Les façades méridionale et occidentale furent édifiées ainsi que des aménagements intérieurs entre 1481 et 1496. En 1487, il fit construire une grande et grosse tour dans l'angle nord-ouest du palais. Cette dernière écroulée en 1767 est située au nord du jardin ouest où ont lieu les recherches actuelles (donc au pied de la façade occidentale de Julien de la Rovère).

Les travaux d'aménagement de tout le quartier nord-ouest d'Avignon depuis 1964 en ont montré la grande richesse archéologique (du Chalcolithique au XVe siècle). Les terrassements effectués dans le jardin ouest pour construire des réserves pour le Musée du Petit-Palais surmontées d'une terrasse-jardin ont fait apparaître des couches archéologiques très bien stratifiées sur une hauteur de deux à cinq mètres et d'une extrême richesse ainsi que de très nombreux vestiges construits. Un quadrillage à maille de cinq mètres a servi de base aux fouilles réalisées à un rythme très soutenu entre avril 1977 et juillet 1981. Pendant cette période près de 800 mètres cubes de terrain (dépotoir XIVE-XVE siècles et quelques maisons antérieures) ont été fouillés en urgence (le manque de temps interdisant l'étude du matériel au fur et à mesure). Malgré une nombreuse équipe, le délai trop court qui nous était imparti nous a obligé à mettre au point des techniques de fouilles appropriées et à stocker pour une fouille ultérieure plus de 50 mètres cubes de terrain prélevé en stratigraphie (ou semi-stratigraphie) sauvegardant ainsi la grande majorité des informations et la totalité du matériel archéologique.

Les sondages orientaux semblent donner la stratigraphie générale du site. Sur le rocher pratiquement à nu est construite une maison (mur extérieur avec portes conservé sur 2,50 mètres d'élévation et pilier) aux XIIe-XIIIe siècles (l'étude du matériel devrait permettre sa datation assez précise) dont le sol de terre battue est constitué de nombreux remblais. Plusieurs transformations de la maison dont une subdivision de l'étage inférieur sont bien marquées dans la stratigraphie (en particulier chantier de préparation du mortier et ses différents tas de matériaux). La maison est ensuite détruite sans doute à une des époques d'achats immobiliers mentionnés précédemment. Un vaste chantier de taille de la pierre s'installe sur ces ruines aplanies. Le quartier est ensuite utilisé comme aire de dépotoir (petits matériaux de démolition partielle, de nettoyage, déchets organiques et restes de cuisine). Un grand terrassement vient entailler le haut du remplissage à l'occasion de grands travaux de construction au Petit Palais. Après quoi, le remblayage de cette zone par des terres d'apport le transforme en jardin. Ce dernier niveau horizontal scelle les niveaux plus anciens et les protège (pratiquement aucune transformation du sous-sol n'atteint ces couches médiévales mise à part l'implantation d'un atelier de bronzier, sans doute moderne, comportant un four et un ensemble de moules à cloches très dégradés; sans oublier les grands terrassements réalisés dans les années 1960 à 1976 par les Monuments Historiques qui ont entraîné la perte de la moitié du volume des dépotoirs et tout contact stratigraphique du terrain avec la façade de Julien de la Rovère et l'enceinte médiévale du jardin). Seules les excavations postérieures réalisées par Julien de la Rovère, fin XVe siècle, pour l'édification des façades actuelles ont perturbé le terrain de façon très localisée. Le matériel découvert dans ces différentes couches est très différencié et d'une extrême richesse : céramiques communes ou décorées (de fabrication locale ou importation), verreries soufflées et vitrail, objets de fer, cuivre et bronze (doré ou non), plomb, os, pierre, très nombreuses monnaies (bronze, argent et or). La stratification bien nette de ces couches associées à d'assez nombreuses monnaies, a permis de recueillir avec un maximum de précision tout un mobilier en partie connu mais que l'étude dans ce lieu privilégié pourra nettement préciser et compléter. Les séries rares sur les autres sites sont bien représentées grâce à la fouille exhaustive qui trouve ici sa justification. A titre d'exemple, citons une série de figurines de terre cuite du XIVe siècle dont on ne connaissait pas jusqu'à présent d'exemple dans le Midi (2). La fouille très exceptionnelle du dépotoir du palais épiscopal au temps de la Papauté d'Avignon permet la découverte d'objets de grande qualité et même d'objets précieux (3). L'exploitation du matériel est en cours et sera prise en charge par des étudiants dans le cadre de maîtrises ou de thèses de troisième cycle.

- **Céramiques** : plus d'un millier de plateaux de tessons appartenant à toutes les catégories de poteries médiévales en usage en Avignon permettront la mise au point d'une typologie très fine en rapport avec les ateliers de production dont certains se situent dans la proche région d'Avignon (cf. recherche sur les ateliers p. 131). Deux études ont déjà été réalisées sur la céramique (4).

- **Artisanat** (fer, cuivre, bronze, plomb, os, verre) : plus de 1800 objets numérotés en fouille en plus des fragments très oxydés non identifiables pour l'instant. On peut signaler, par exemple, une série de 230 dés à jouer en os.

- **Ossements animaux**, restes de poissons ou de coquillages : plus d'un millier de plateaux permettront de définir l'évolution de l'alimentation et des méthodes de découpe entre le XIIIe et le XVe siècle en Avignon.

- **Matériel monétaire** : 500 monnaies, dont l'état de conservation est

variable, devraient permettre une datation précise des niveaux auxquels elles appartiennent.

La mise à jour d'un quartier (XIIe-XIIIe siècle) de mille mètres carrés de surface permettra l'étude de maisons dont certaines s'élèvent sur plus de 2,50 mètres de hauteur et ayant conservé leurs ouvertures et quelque fois la position des planchers de l'étage noble. L'étude du matériel archéologique peut nous amener à mieux connaître les habitants de ce quartier qui fut la première juiverie d'Avignon. L'étude de ces constructions, de leur transformation (par ajouts ou subdivision horizontale ou verticale) et de l'urbanisme de ce quartier apportera une somme de renseignements faisant actuellement défaut à Avignon.

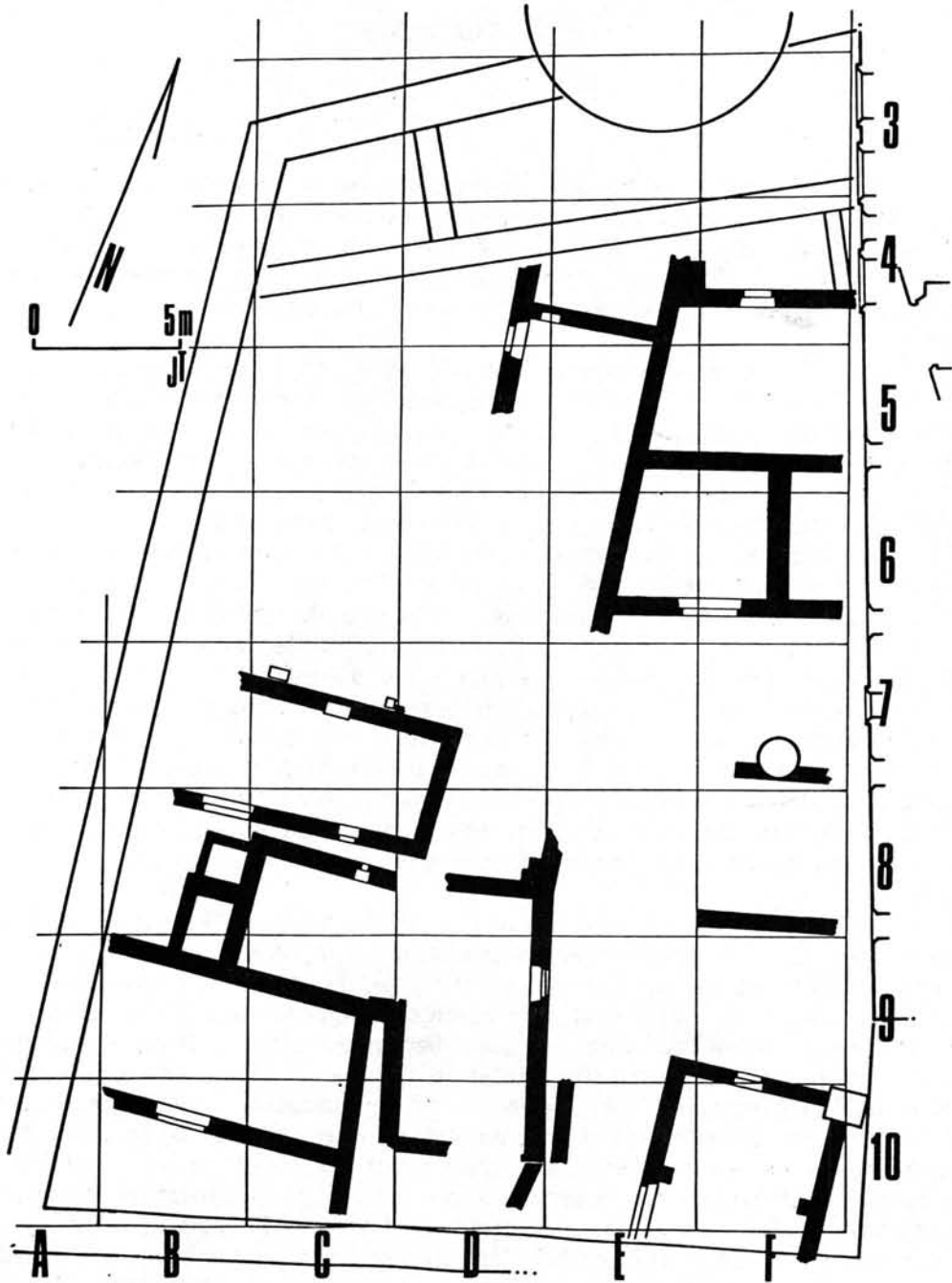
La grande période de transformations qu'a été l'arrivée des papes en Avignon est marquée ici par la destruction de nombreuses maisons pour permettre l'édification progressive du palais épiscopal. Les différentes étapes de sa construction déjà définies dans plusieurs ouvrages pourront être précisées grâce à la fouille de plusieurs chantiers encore en contact avec certains éléments architecturaux du Petit-Palais.

L'état d'avancement du chantier et des études a permis, en collaboration avec E. Magnetti, Conservateur du Musée du Petit-Palais, de déterminer un projet muséographique qui allie réserves et présentations au public. L'accès du public à ce sous-sol pourra être établi très facilement depuis la cour du Petit Palais par la réouverture d'un accès ancien. Il assure la préservation des fouilles et permet de les rendre accessibles au grand public, notamment au public scolaire et non aux seuls spécialistes, en maintenant la possibilité de les continuer systématiquement. Il permet la présentation au public des collections archéologiques et des objets médiévaux : présentation "en place" des seuls objets de la fouille du Petit-Palais, présentation en vitrine des objets de la collection de Brion et du fonds Calvet aux côtés de ceux du Petit-Palais. Une des maisons permet la reconstitution de ses équipements : foyer, étagère, table. Une surface d'exposition peut recevoir des maquettes; maquette évolutive de la construction du Petit-Palais, maquette évolutive du développement du quartier (éclairage commandé depuis les pupitres). Parallèlement à la présentation muséographique, les travaux de fouille pourront se dérouler à rythme plus lent en même temps que l'étude du matériel.

Notes :

- (1) Cf. J. Thiriot - Avignon, le Petit-Palais. Premier bilan des fouilles dans le jardin ouest - **Revue annuelle d'information**, Mairie d'Avignon, 1978, 51-67.
- (2) Cf. J. Thiriot - Figurines humaines et animalières de terre cuite du XIVE siècle des fouilles du Petit-Palais à Avignon - **Actes du IIe Colloque international de céramologie médiévale méditerranéenne**, Madrid - Tolède, 1981, (à paraître).
- (3) Cf. - J. Thiriot - Note sur les origines de la vaisselle des cuisines avignonnaises au Moyen Age - **Revue annuelle d'information**, Mairie d'Avignon, 1979, 37-47.
- J. Thiriot, notice 366 du catalogue **Les fastes du Gothique, le siècle de Charles V**, Paris, 1981-1982.
- **Aujourd'hui le Moyen Age**, catalogue de l'exposition de Sénanque, 1981-1983.

- (4) Cf. D. Konaté - *Une étude urbaine : le secteur sud-ouest de la fouille du Petit-Palais d'Avignon. Approches méthodologiques et archéologiques*. Thèse de 3e cycle, dactylographiée, Aix-en-Provence, 1981, 2 vol., 279 p., 37 pl..
- (5) L. Pighini - *Les majoliques archaïques à décor vert et brun du Petit-Palais d'Avignon* - Maîtrise dactylographiée, Aix-en-Provence, 1983.



Avignon. Petit-Palais. Plan des habitations fouillées. (J. Thiriot)